

Assemblée des déléguées de l'Ass. fédérale de lutte suisse féminine AFLSF, Wyssachen BE, 8 février 2026

Deux lutteuses en tête

L'Association fédérale de lutte suisse féminine est désormais dirigée par deux coprésidentes, le comité est renforcé et le bilinguisme est amélioré.

Après la révision complète de ses statuts l'année dernière, l'AFLSF s'est réunie pour la première fois à Wyssachen pour son assemblée des déléguées. 37 personnes disposant du droit de vote y ont participé. A la suite du départ anticipé de Franziska Ruch, présidente durant la saison dernière, l'association est désormais dirigée en coprésidence par Michèle Eicher et Manuela Dreyer-Egli. Membre du comité de l'AFLSF depuis un an, Eicher a occupé les fonctions de secrétaire puis de vice-présidente avant d'assumer la présidence par intérim au milieu de l'année. Elle pratique la lutte au sein du Frauenschwingclub Urschweiz. Dreyer-Egli est caissière de l'AFLSF depuis 2024. Elle est la sœur de la reine de la lutte 2024, Isabel Egli, et active au sein du Frauenschwingclub de Steinhuserberg.

L'assemblée a également réélu le chef technique Mathias Schlüchter, la responsable des médias Anina Bundi ainsi que Vera Geissbühler, qui occupe maintenant le poste de caissière. Les nouveaux élus sont Roman Schaad, chef de projet, et Amélie Conus, secrétaire. Schaad, 48 ans, habite à Selzach SO et travaille comme chef d'équipe à la police cantonale bernoise. Il a une fille et un fils qui lutte dans le club de lutte de Soleure, il est juré aux fêtes de lutte et a occupé pendant de nombreuses années différentes fonctions au sein de l'Association fédérale de Hornuss. Conus vit à Vaulruz FR, aura bientôt 20 ans, a lutté en tant qu'active au Club des Luteurs de la Veveyse jusqu'en 2025 et travaille comme conseillère à la clientèle à l'UBS à Düringen/Guin. Bilingue, elle est la première représentante de la Suisse romande au comité depuis longtemps.

L'association travaille également sur son bilinguisme. Presque tous les documents sont désormais disponibles en français, un nouveau logo montre en outre l'abréviation «EFSV», et également la version en français «AFLSF». Plusieurs décisions de l'AD concernaient les structures de l'association. Certes, l'AFLSF ensemble avec l'AFLS est déjà membre de Swiss Olympics et de Jeunesse & Sport. Afin de pouvoir bénéficier de tous les avantages, elle devait encore inscrire cette affiliation dans ses statuts et ajouter un article antidopage dans son règlement technique.

Le comité a également examiné la mise en place d'associations régionales analogue à l'AFLS. L'attitude générale à ce principe est positive. Un groupe de projet va maintenant étudier sous quelle forme et sous quel délai cela sera possible et fera sens pour l'AFLSF.

La caissière a donné de bonnes nouvelles: grâce à l'augmentation des cotisations des membres de l'année dernière, les comptes annuels ont été positifs. La discussion a porté sur la compensation du comité, et là aussi, une grande majorité a suivi la proposition. Les membres du comité reçoivent, selon leur fonction, entre 200 et 500 francs par an sous forme de forfait. En outre, une partie des kilomètres parcourus leur sera nouvellement remboursée.

Enfin, plusieurs membres ont été remerciés et honorés pour leur engagement. Entre autres, ce qui aurait dû être fait depuis longtemps a été rattrapé : Dora Hari, l'organisatrice de la toute première fête de lutte suisse féminine, a été admise en son absence comme membre d'honneur. La fête d'Aeschi a donné le départ de la lutte féminine en 1980.